

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1843 \(12 août - 22 août\) : Vacances au Val-Richer](#)[Item](#)[12. Saint-Germain, Dimanche 20 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

12. Saint-Germain, Dimanche 20 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(portrait\)](#), [Mariages espagnols](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Collection 1843 (12 août - 22 août) : Vacances au Val-Richer

Ce document *est une réponse à* :



[Lieven](#)

[8. Val-Richer, Samedi 19 août 1843, François Guizot à Dorothée de](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1843-08-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 1334, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
12. St Germain dimanche midi
Le 20 août 1843

Hier un gros orage, point de visites de Paris. J'ai été voir madame [Svétéhein] qui a une maison à St Germain. Elle est trop pédante, cela ne me va pas. Je crois l'avoir déroutée un peu, car pour le plaisir du contraste je suis plus que jamais restée simple. Cependant à tout prendre nous ne nous sommes pas ennuyée. Madame de Nesselrode ne vient pas. C'était un conte. Savez-vous qui ne m'ennuie pas et ne m'ennuiera jamais ? C'est la jeune comtesse. Sa bonté sur [?] tellement qu'on se sent le cœur tout réjoui avec elle, et mon esprit, je l'oublie.

Le N°8 m'arrive dans cet instant ; c'est donc à mercredi, pas plus tard je vous en prie. Je suis frappée de ce que vous me dites que les Espagnols pourraient vouloir un grand mari. Dans ce cas là, et s'il n'y avait pas d'autre alternative, il faudra bien que vous soyez le grand mari, better you would or not.

Nous attendrons Kisseleff à dîner aujourd'hui. L'air est fort rafraîchi mais il fait beau. Je griffonne mais la jeune comtesse entre et sort. Je ne sais pas ce que j'écris. Qu'est-ce que cette nouvelle aventure avec l'Angleterre ? Un français tué. On va vous donner encore bien de l'ennui. Albert Esterhazy arrive après demain. Cela fait de grandes joies et de grands chagrins, car au fond les parents en pleurent. Toute la famille Kotchouby mère & tous les fils arrivent aujourd'hui au Havre. Hélène y arrive aujourd'hui aussi, de sorte que l'à propos est complet. La comtesse Strogonoff sera ici dans quinze jours. La mauvaise chair qu'on fait ici m'a un peu dérangé l'estomac. N'était cela je me porterais parfaitement bien, car certainement l'air me convient. Adieu. Adieu.

Je ne vois point de nouvelles dans les journaux ! L'arrivée d'Espartero n'est pas confirmée est-elle vraie ? Adieu. C'est long encore jusqu'à mercredi ! Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 12. Saint-Germain, Dimanche 20 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1843-08-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1966>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 20 août 1843

HeureMidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSaint-Germain-en-Laye (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification

le 18/01/2024

12./20 St. Germain dimanche midi
le 20 août 1843./

point

aucun.

en confirm.

à l'abbé

à dire.

hier un gros orage, point de vent
de pari. j'ai été voir madame
Svetchkin qui a une maison à St
Germain. elle est très gentille, elle
me veut pas. j'ai vu l'avis
de l'avis un peu car pour le plaisir
de l'avis j'ai vu plusieurs fois
vues ~~intéressantes~~ simples. cepen-
dant à tout prendre avec un bon
sommeil par un jour. Madame
de Vespulod me veut pas, c'était un
conté. sans voir qui ne m'a
: un jour par il ne m'a jamais
c'est la jeune Comtesse. la bonté
surpassant tellement qu'on se sent
à l'aise tout réjouie avec elle, et

mon esprit, j'i l'oublié.

Le M^r 8 m'arrivé dans cette capitale;
j'attendrai à mercredi. par plaisir j'
vous envoie.

Ji m'ai frappé de la pen que vous me dîtes
que les Espagnols pourraient vouloir un
grand mari. Dans ce cas là, et s'il
n'y a voit pas d'autre alternative,
il faudroit bien que vous fagiez le
grand mari, whether you would
or not.

vous attendrez Kisseleff à Paris
aujourd'hui. C'est un tout nouveau
mari il fait beau. Ji griffonne
mais la pienne pour les lettres et
nots, j'irais par ce que j'écris.
J'ai vu que cette nouvelle
aventure avec l'ambassadeur? en

Trava
mon
abo
deux
jouis
car a
tout
mari
aujourd
y ar
nots
la p
dans
la v
ici u
n'eto
parfe

Français tué. on va vous donner
un bon bien de l'argent.

albert Esterhazy arrive après
demain. cela fait de grandes
joies et de grands chagrins,
car au fond les parents aiment

toute la famille Kottbomby
unir et tous les fils arrivent
aujourd'hui au Havre. Hélène
y arrive aujourd'hui aussi, et
l'ortie peut à propos et complet.

la comtesse Stroganoff sera ici
dans quinze jours.

la nouvelle chère qui m'a fait
ici m'a un peu déçu. l'été
n'était cela j'en porterais
parfaitement bien, car certain
ment

est content,
plutôt j.

comme une dte
voudrait un
là, et il
alternance,
faisant la
on would

a' dices
et rapatriés
si griffon
auts et
j'écrit
mille
? un

l'ais me conviend.

adieu, adieu. j'aurais point
de nouvelles de vous journaux.
l'ami de la parole et l'homme confiant.
estelle vrai? adieu. et l'homme
meun jusqu'à mercredi! adieu.

12. / . 20

hier me
d. pas
Suite de
jeune
me me
deux
de cor
Néti
daut
romme
de l'eff
cont.
: Aug
i'abl
sur
le cou